



Avril 2020 - N° 2020 - 50
Porcins - 04/11

Infos rapides

En mars 2020, les marchés du porc doivent s'adapter face aux mesures de confinement

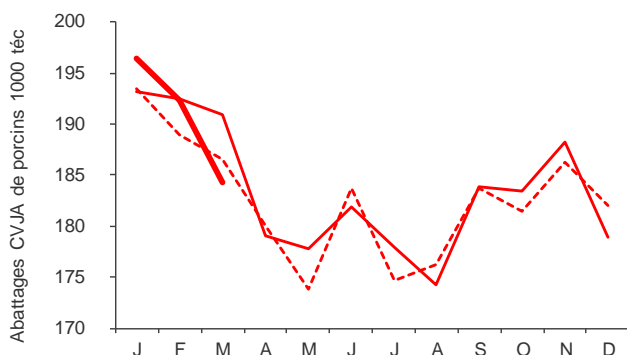
En mars 2020, face à la propagation de la pandémie du Covid 19 en Europe, les équilibres de marché du porc et de la viande sont fortement perturbés. En France, à l'annonce du confinement mi-mars, le marché de la viande doit s'adapter à la hausse des achats des consommateurs et à l'arrêt des débouchés vers la restauration collective et commerciale.

Après des niveaux soutenus en début d'année 2020, les abattages de porcs se replient en volume en mars, accentuant la baisse saisonnière habituelle. Malgré les incertitudes de la situation, les marchés sont relativement fluides, soutenus par une bonne demande intérieure en produits alimentaires de première nécessité. Les cours moyens du porc sont de nouveau en hausse.

Après les records atteints à l'automne 2019, les exportations de viande porcine vers la Chine croissent plus modérément en volume pendant l'hiver 2019-2020, en raison des difficultés logistiques dans les ports chinois. Entre décembre 2019 et février 2020, les exportations se déprécient en valeur, à l'instar des cours du porc.

Abattages

En mars 2020, les abattages de porcins sont inférieurs de 1,2 % à la moyenne quinquennale

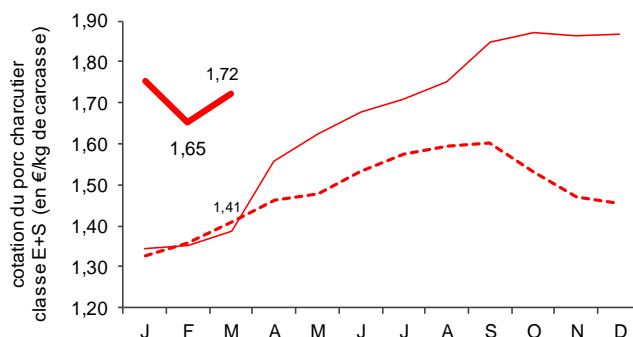


Source : Agreste

— 2020 — 2019 - - - Moy. 2015-2019

Cotations

En mars 2020, le cours moyen du porc repart à la hausse



Source : RNM - FranceAgriMer (cours entrée abattoirs Classe E+S)

— 2020 — 2019 - - - Moy. 2015-2019

Les porcins

Les faits marquants

En mars 2020, baisse saisonnière accentuée des volumes d'abattages

En mars 2020, les abattages de porcins reculent de 3,5 % en poids (par rapport au niveau élevé de mars 2019). Ils sont également inférieurs de 1,2 % à la moyenne sur cinq ans, conséquence de la baisse de prolificité des truies due aux épisodes de canicule de l'été 2019. Le poids des carcasses recule à nouveau de 0,7 kg sur un mois. La pandémie du Covid 19 perturbe le marché du porc. L'annonce, mi-mars, du confinement de la population, provoque une hausse temporaire d'achat de produits carnés et une modification des habitudes alimentaires, perturbant ainsi toute la chaîne de commercialisation de la viande de porc. Les produits porcins des commerces de détail sont fortement plébiscités, comme le jambon, en comparaison des pièces destinées à la restauration hors domicile, comme l'épaule.

En février 2020, la production reste supérieure de 0,6 % à celle de février 2019 et de 2,5 % à celle de la moyenne sur cinq ans.

En février, les exportations de viande porcine sont stables sur un an en volume (+ 0,5 %). Comme en janvier 2020, l'essor des ventes vers les pays tiers est modéré (+ 3,4 % sur un an) en comparaison des niveaux records de l'automne 2019. La demande chinoise, en essor depuis janvier 2019, est en hausse plus modérée (+ 36 % en février 2020 sur un an, soit près de + 2 000 téc hors abats). Depuis janvier, les difficultés de logistique portuaire et de diminution de personnel liées au Covid 19 en Chine perturbent les échanges commerciaux. Le repli des ventes vers les Philippines et l'Afrique sub-saharienne se poursuit. Compte tenu des volumes exportés en février 2019 (notamment à destination de l'Espagne), la stabilité des exportations vers l'Union européenne (- 0,5 %) est relative. Les ventes vers l'UE

restent ainsi supérieures de 7,5 % à celles de la moyenne sur cinq ans.

En parallèle, les importations croissent de 1,8 % en volume sur un an et de 3,3 % en provenance de l'UE. Les achats sont en hausse, notamment en provenance d'Allemagne pour la viande porcine (+ 23 %, soit + 1 800 téc) et des différents pays européens pour la graisse de porc (+ 43 %, soit + 1 000 téc).

L'excédent commercial des viandes porcines se réduit légèrement sur un an, s'établissant à 6,2 K téc (+ 13,8 K téc vers les pays tiers), contre 6,7 K téc en février 2019. En valeur, le déficit global s'établit à - 17,2 M€. Le solde reste fortement excédentaire vers les pays tiers (+ 33,4 M€), malgré la baisse de la valeur unitaire de la viande porcine exportée entre décembre 2019 et février 2020 (- 8 % globalement, - 17 % vers la Chine).

En février, le prix de l'aliment pour porcins progresse (+ 0,7 % sur un mois), après quatre mois de stabilité. En mars, le cours moyen du porc « entrée abattoirs » repart également à la hausse sur un mois, retrouvant quasiment le niveau de janvier. Il s'établit à 1,72 €/kg de carcasse, 22 % supérieur à la moyenne 2015-2019. Le cours français se rapproche à la tendance haussière des autres références européennes, stimulées par les exportations. Puis les cours européens se stabilisent, face à la difficulté de répercuter les hausses de prix sur le marché des pièces de viande et face aux nombreuses incertitudes liées à la pandémie. Au 23 avril 2020, le cours hebdomadaire du porc français s'établit à 1,69 €/kg.

Les indicateurs

En mars 2020, les abattages reculent sur un an

	Abattages CVJA en milliers de têtes						Abattages CVJA en téc					
	Mars			Cumul janvier à mars			Mars			Cumul janvier à mars		
	2019	2020	2020/2019 en %	2019	2020	2020/2019 en %	2019	2020	2020/2019 en %	2019	2020	2020/2019 en %
Porcs charcutiers	1 978	1 913	-3,3	5 946	5 901	-0,8	185 565	179 385	-3,3	560 018	557 758	-0,4
Coches et verrats	30	27	-8,7	93	85	-8,1	5 013	4 633	-7,6	15 700	14 547	-7,3
Porcelets	21	15	-27,0	57	47	-18,0	313	237	-24,4	857	732	-14,6
TOTAL porcins	2 028	1 955	-3,6	6 095	6 033	-1,0	190 891	184 255	-3,5	576 575	573 037	-0,6

Source: Agreste

	Poids moyen à l'abattage (kg)					
	Mars			Moyenne de janvier à mars		
	2019	2020	2020/2019 en %	2019	2020	2020/2019 en %
Porcs charcutiers	93,8	93,8	0,0	94,2	94,5	0,3

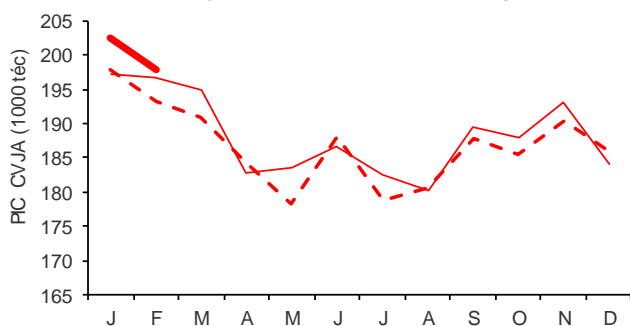
Source: Agreste

	Février			Cumul de janvier à février		
	2019	2020	2020/2019 en %	2019	2020	2020/2019 en %
Porcins en nombre de téc						
(1) Abattages (CVJA)	192 515	192 401	-0,1	385 684	388 782	0,8
(2) Importations d'animaux vivants	162	164	1,5	321	368	14,8
(3) Exportations d'animaux vivants	4 482	5 755	28,4	8 664	12 024	38,8
Solde extérieur des animaux vivants	4 320	5 591		8 343	11 655	
(4)=(1) -(2)+(3) Production indigène contrôlée d'animaux (CVJA)	196 835	197 992	0,6	394 028	400 438	1,6
Viande porcine y c. grasse de porc en téc						
(6) Importations de viande porcine	45 219	46 020	1,8	95 666	91 859	-4,0
(7) Exportations de viande porcine	51 964	52 240	0,5	101 648	105 532	3,8
Solde extérieur de la viande porcine	6 745	6 220		5 983	13 673	
(9)=(1) +(6)-(7) Consommation indigène contrôlée (CVJA)	185 770	186 182	0,2	379 701	375 110	-1,2

Source: Agreste, DGDDI (Douanes)

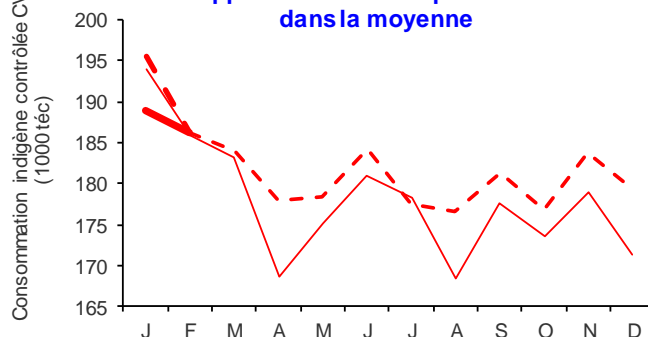
Mise en perspective

En février 2020, la production porcine reste supérieure de 2,5 % à la moyenne



Source : Agreste
 — 2020 — 2019
 - - - Moy. 2015-2019

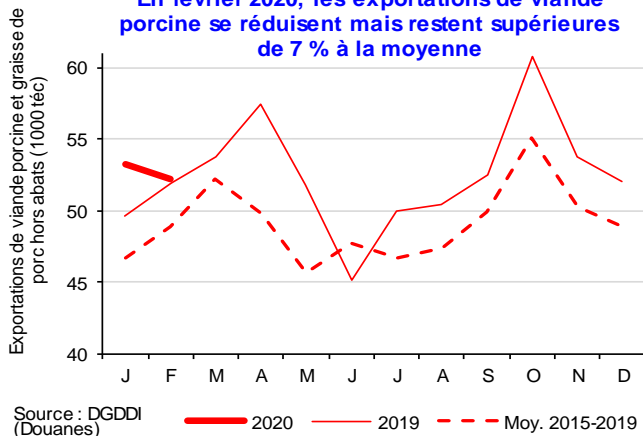
En février 2020, la consommation apparente de viande porcine est dans la moyenne



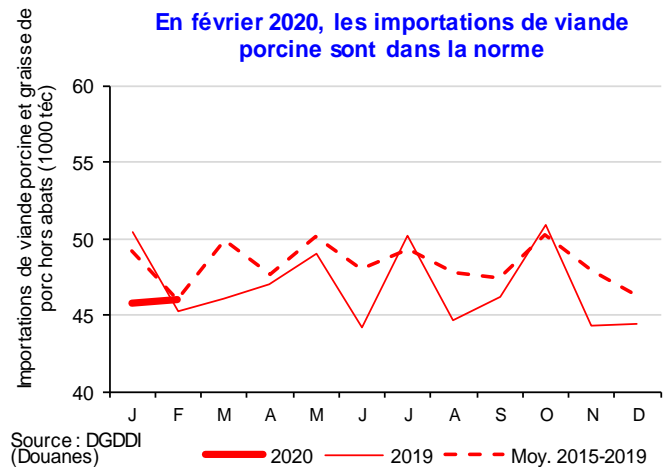
Source : Agreste, DGDDI
 — 2020 — 2019 - - - Moy. 2015-2019

Mise en perspective

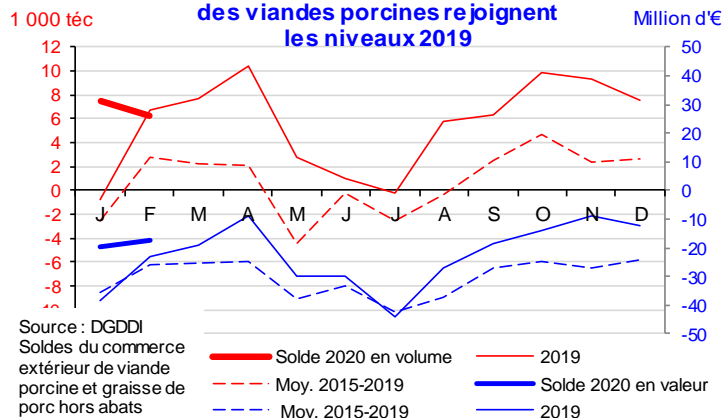
En février 2020, les exportations de viande porcine se réduisent mais restent supérieures de 7 % à la moyenne



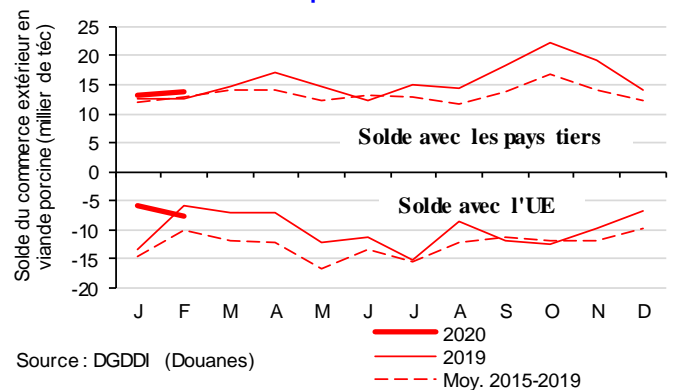
En février 2020, les importations de viande porcine sont dans la norme



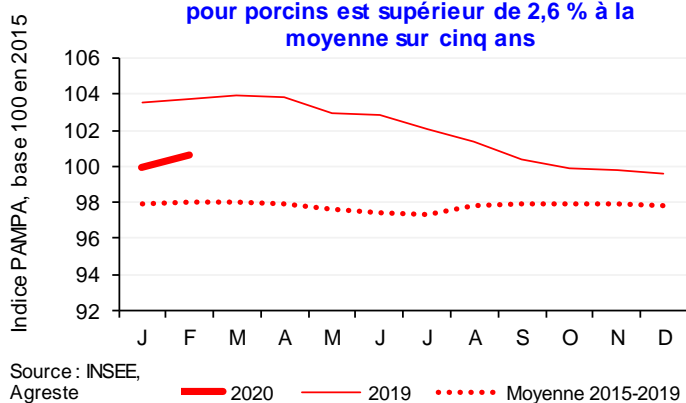
En février 2020, les soldes extérieurs des viandes porcines rejoignent les niveaux 2019



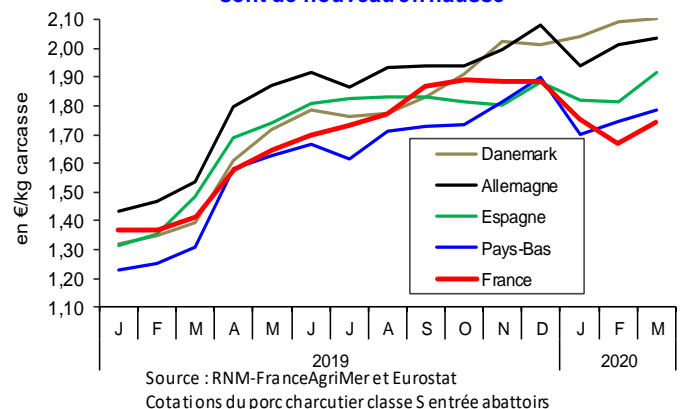
En février 2020, le déficit commercial de la viande porcine se creuse avec l'UE



En février 2020, le prix de l'aliment pour porcins est supérieur de 2,6 % à la moyenne sur cinq ans



En mars 2020, les cours européens du porc sont de nouveau en hausse



Méthodologie et définitions

Abattages contrôlés CVJA

Les abattages contrôlés bruts mesurent le nombre et le poids en tonnes des carcasses produites dans les abattoirs publics ou industriels contrôlés par les services vétérinaires. Les poids collectés sont ceux des carcasses froides sans têtes et sans pieds utilisés pour le calcul des redevances sanitaires de découpage. S'agissant des porcs, les poids publiés dans la présente publication sont ramenés à un poids avec têtes et pied, conformément à la classification communautaire de carcasses de porcs et se déduisent des précédents par l'application d'un coefficient correcteur de 1,11.

Les résultats des abattages mensuels bruts sont corrigés en appliquant des coefficients de variation journalière d'abattage (CVJA) afin de tenir compte du niveau d'activité des abattoirs qui diffère selon les jours de la semaine et la présence ou non de jours fériés dans le mois, le mois précédent ou le mois suivant.

Tonne équivalent carcasse (téc)

Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque type de produit.

Production indigène contrôlée (PIC)

La production française CVJA correspond aux abattages contrôlés CVJA auxquels on ajoute le solde du commerce extérieur (exportation – importation) des animaux vivants (hors reproducteurs).

Consommation indigène contrôlée (CIC)

Les quantités de viande consommée en France (exprimées en téc) pour un mois donné correspondent aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande.

$CIC\ CVJA = Abattages\ contrôlés\ CVJA + (Importations - Exportations)\ de\ viandes.$

Cotation porc charcutier E+S, entrée abattoirs

Depuis le 01/01/2014, la réglementation européenne définissant la classe des porcs charcutiers a été modifiée. Jusqu'en décembre 2013, la classe E correspondait aux porcs charcutiers dont la teneur en viande maigre (TMP) était supérieure ou égale à 55%. Depuis janvier 2014, la réglementation restreint la classe E aux animaux dont la TMP va de 55% à moins de 60%, les porcs charcutiers de $TMP \geq 60\%$ étant dorénavant classés en S. Le périmètre observé, porcs charcutiers de $TMP \geq 55\%$, correspond selon la nouvelle réglementation aux porcs des classes E et S réunies.

Indice Ipampa

L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa) permet de suivre l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité agricole. Son calcul est réalisé conjointement par le SSP et l'Insee. Il est alimenté par l'enquête sur l'observation des prix des consommations intermédiaires nécessaires aux exploitations agricoles (EPCIA), réalisée par le SSP auprès des organismes vendeurs. L'indice actuel est en base 100 en 2015.

Kantar Wordpanel

Les achats de consommation observés par Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer reposent sur les relevés d'un panel de consommateurs et concernent uniquement les achats effectués pour leur consommation à domicile. La consommation hors foyer n'est pas couverte. Les résultats sont extrapolés à l'ensemble de la population. Tous les achats de consommation réalisés par les ménages sont comptabilisés.

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Corinne Prost
Rédacteur : Christelle Uglieria
Composition : SSP
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2020

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)